

## Qui nous fera voir le bonheur ?

### A. Présentation

1. Une équipe
2. Les AFC
3. Les AFC J
4. Et notre conférence de ce soir

### B. Être jeune en 2021

1. Forces -faiblesses
2. Menaces-Opportunités

### C. Quelques profils-type pour les Z?

1. Radicalité
2. Repli
3. Mise à distance
4. Touche-à-tout

### D. Un chemin de bonheur

1. Se comprendre
2. Se connaître
3. Relation au monde
4. A quoi sommes-nous appelés ?
5. Amitiés
6. Se former pour s'engager

## A. Présentation

- 1) L'équipe AFC J, moi
- 2) Présenter les AFC

Des familles qui s'associent pour 3 objectifs : Promouvoir. Représenter. Servir la famille  
Depuis 1905. Longue expérience  
25 000 familles. 280 associations locales. Ancrage institutionnel via UNAF depuis 1945  
Un ancrage sûr : la DSE. Trésor de l'Eglise quant à l'organisation de la société  
Envie de partager ce trésor à un âge qu'on ne touche pas = 18-25 ans, accèdent à l'âge adulte. Sont les familles de demain.

- 3) Les AFC J, en cours de lancement :  
Méthode = travail avec un panel de jeunes -> 3 champs = anthropologie, écologie, engagement dans la société  
Proposition = 2 WE par an Fin août et mi-mars. En pleine nature et en ville pour se rencontrer 2 fois dans l'année et 8 soirées en visio dans l'année pour se former et discuter. Gratuit.  
Inscription préalable pour avoir le lien de connexion.
- 4) Première conférence ce soir pour lancer notre parcours 2021-2022.  
Qui nous fera voir le bonheur ? Psaume 4, 7 « Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? »  
Recherche universelle de bonheur mais particulièrement à l'âge charnière entre le départ du foyer parental et la création de son propre foyer. Beaucoup de doutes et de questions : Quel chemin prendre, quels choix faire ? Choix d'études, de métier, de relations, d'engagements, d'amitiés, d'amours... Tout est ouvert mais dès lors où aller et pourquoi dans un sens plutôt qu'un autre ? On sait bien que choisir, c'est aussi renoncer !  
Nous allons essayer de tracer des pistes et peut-être quelques points de repère.

## B. Être jeune en 2021

Être jeune en 2021 n'a rien à voir avec la jeunesse des boomers (1945-1965), ou la génération X, nés entre 65-85 ou même la génération Y (why) qui s'étend elle de 1984 à 1995. La génération Y a vu arriver le numérique et est caractérisée par une forte remise en question « pourquoi ? », remettant en cause les acquis de la génération précédente grâce à l'outil informatique.

Les jeunes de 2021 sont de la fameuse génération « Z » (1995 à 2010) qui se caractérise pour avoir grandi dans une société déjà fortement imprégnée par le numérique. On les nomme aussi digital natives « Leur manière d'être, à la fois connectée, horizontale et créative, innerve tout dans notre société, dit le philosophe Michel Serres qui les a décryptés dans son livre « Petite Poucette » (ed. Le Pommier). Après la génération « pourquoi ? », ils pourraient être la génération « pourquoi pas ? »

Je vous propose de faire un petit état des lieux de cette génération qui est la votre sous l'angle des couples « Forces-Faiblesses » et « Menaces-Opportunités » qui la caractérisent. Peut-être ne partagerez vous pas tout à fait cette analyse qui est générale et ne correspondra pas à ce que vous vivez. Il peut être réducteur de généraliser simplement à partir d'une date de naissance, mais cela

permettra au moins d'amorcer le débat et de tenter d'approcher la réalité des jeunes et des jeunes chrétiens aujourd'hui.

### 1) Forces-faiblesses

Il s'agit des forces et des faiblesses de cette génération. Sans qualifier ce qui est plutôt force ou plutôt faiblesse, voici certaines des caractéristiques. Chacun pourra les classer plutôt en positif ou en négatif, voire parfois des deux côtés !

Une demande d'authenticité qui soit crédible et validée par l'expérience. Les Z préfèrent les témoignages aux théories !

Sont pragmatiques et adaptables. N'aiment pas les cadres dogmatiques, veulent comprendre.

Sont hyperconnectés, voire communiquent plus en ligne que IRL (In Real Life). Un événement a une existence seulement s'il est mis en ligne.

Culture du zapping, de la rapidité. Formats très courts de YT ou Tik Tok plutôt que la TV ! La vitesse accélérée sur YT

Culture de l'image, plébiscitent Snapchat et Instagram

Jeunes pros, ils privilégient la qualité de vie au travail. Attendent de leur travail qu'il ait un sens.

Sont sans illusion : les cathos, eux, sont devenus une minorité, ils le savent, ce n'est pas une découverte. « On nous montre du doigt depuis toujours » me disait Maité.

Grande générosité tous azimuts.

### 2) Menaces-Opportunités

Il s'agit là des menaces et des opportunités liées à l'environnement, à la société et aux courants qui la traversent où tout est mouvant et très rapide. Société individualiste et relativiste où l'émancipation individuelle tient lieu d'idéal.

C'est aussi une société de l'hyper émotion où le subjectif est roi. Le statut de victime emporte tout jusqu'à confondre minorité et victime, d'où le courant woke, les luttes intersectionnelles etc...

Les Z arrivent dans un monde très horizontal, sans vraiment d'idéal/ sans « sur moi » partagé. C'est l'idéal consumériste qui tient lieu de projet de société mais il persiste toujours une soif et une appétence pour le « spirituel ». voire pour des nouvelles religiosités avec un certain syncrétisme, un mélange. Grand flou des valeurs coexiste avec une méfiance pour ce qui apparaît comme trop dogmatique.

Un autre idéal est celui du couple qui est sommé de tout combler. Il est chargé d'immenses attentes. Mais elles sont souvent déçues faute de construction solide à la base.

Le Genre apporte beaucoup de trouble pour se connaître soi-même et comprendre les relations avec l'autre moitié de l'humanité contribuant à la confusion et à l'indécision.

Il existe un primat de l'instantané (cf petites histoires utilisées dans la communication) et de l'émotion souvent confondue avec la vérité. « Tu le sens ? » « Oui, je le sens bien »

Parfois déjà une ou deux générations au-dessus d'eux qui « flottent » dans leur vie de couple, leur vie familiale.

Les questions environnementales, d'écologie de la planète ou de la personne humaine apparaissent comme des menaces fortes avec le sentiment d'hériter d'un monde qui a été saccagé par la ou les générations précédentes. Les courants végans ou GINK (Green

Inclination No Kids) ou Extinction-Rébellion ont ainsi une audience forte parmi les jeunes. Cette impression d'arriver dans un monde malade peut être renforcée par la crise sanitaire.

## C. Quelques profils-type pour les Z

Après ce tour d'horizon aussi descriptif que possible, regardons quelles sont les différentes voies souvent empruntées par la génération Z (il peut y en avoir d'autres ou des mélanges...) 4 profils-type avec une note sur ce que vivent les Cathos

### 1. Une recherche de radicalité

L'environnement très instable où de nombreux courants se croisent de manière très mouvante et incertaine peut encourager, lorsqu'on n'est pas très sûr de ce que l'on recherche à suivre des engagements forts, structurés, voire rigides. Le sentiment d'impuissance devant un monde compliqué, mondialisé sur lequel on n'a que peu d'influence peut encourager cette radicalité. Le militantisme peut être extrême que ce soit en politique, d'un bord ou de l'autre, dans des courants écologistes (nous venons d'en citer certains), les associations LGBT versus LMPT, ou même dans des choix liturgiques pour les cathos. On s'accrochera à un leader charismatique, à un courant bien identifié, à un parti ou une association qui permettra de partager une communauté de valeur dans une « identité de surcroit » définie de manière parfois un peu schématique.

### 2. Un repli sur sa communauté d'appartenance

La crainte de se risquer dans l'inconnu peut pousser à un repli sur une communauté un peu étroite de quelques potes ou relations, voire même à un repli sur des relations virtuelles par écrans interposés qui peuvent aller jusqu'à des addictions. On préfère alors un mode de vie un peu pauvre -sans en avoir toujours conscience- plutôt que de se risquer dans des relations ouvertes qui remettraient en cause de manière excessive des personnalités peu solides. Pour les cathos, ce sera la « tentation du bénitier » : ce monde est mauvais, restons entre bien-pensants !

### 3. Une certaine mise à distance

Conscients de leur incapacité à faire face à l'immensité des défis qui se posent à leur génération, certains peuvent préférer mettre à distance leurs émotions, relations, engagements... Là aussi, les outils numériques facilitent cette attitude par le zapping permanent, la possibilité d'être là et absent à la fois, un mode de relations « liquides » peu engageantes. Ce sont des personnalités plus ou moins fiables qui peuvent donner le sentiment de survoler les choses. Pour les cathos, ce sera une attitude qu'on pourra qualifier de « quiétiste », selon le nom du courant spirituel du XVIIe, caractérisé par une grande passivité... ce qui n'est pas pour autant l'abandon à la volonté de Dieu !

### 4. Un dernier courant pourrait être celui des touche-à-tout qui, dans cet immense marché qu'est devenu notre monde sont attirés par tout et veulent toucher à tout au risque de se brûler les ailes. Ils sont souvent de bonne foi en croyant que c'est « en faisant des expériences » que l'on peut se déterminer. Ils remplacent la réflexion par l'agir. Ça peut toucher le domaine de la sexualité : « pour connaître son orientation sexuelle, il faut essayer », mais aussi dans de nombreux domaines, à commencer par les études avec des orientations successives zigzagantes et une difficulté à choisir une voie déterminée. Cela leur

permet ainsi de prolonger le temps de tous les possibles que sont l'enfance et l'adolescence. L'entrée dans l'âge adulte implique des choix et donc, répétons-le, des renoncements. Pour les cathos, ce sera le passage d'une communauté à l'autre ou d'un engagement à l'autre au risque de ne jamais être satisfait et d'être un peu revenu de tout.

## D. Un chemin de bonheur

Être jeune n'est pas le temps du plaisir alors qu'être adulte serait le temps du sérieux ! Faire la fête, se réjouir ensemble est le sel de la vie, quel que soit son âge. Pour la rencontre mondiale des familles de 2012, Benoit XVI avait choisi comme thème « La famille, le travail et la fête ». Quel que soit l'âge, la vie est rythmée par des temps de travail et des temps de fête.

Le temps entre 18 et 30 ans (à peu près) n'est pas un temps qui serait comme immobile, uniquement dédié à son plaisir, sans engagement véritable « On sera sérieux plus tard », « Il faut bien qu'ils s'amuse, c'est de leur âge ». Les adultes donnent sans doute à leurs enfants l'exemple de vies bien sérieuses, voire tristes et laborieuses, qui ne leur donnent pas envie de devenir adultes à leur tour et contribuent à l'illusion des couples jeunesse-plaisir, adulte-sérieux ! En fait, jeunes et vieux se réjouiront ensemble ! Et la jeunesse est le temps des fondations : son premier « travail » est un travail sur soi.

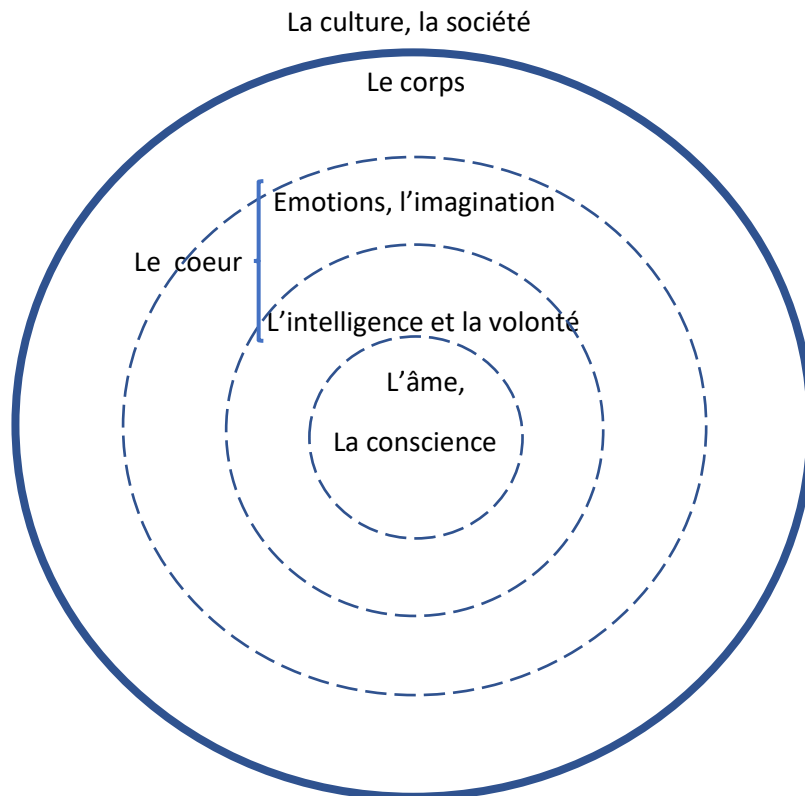
### 1. Une identité claire

Se comprendre soi-même est un vaste champ. Se retrouver dans tout ce qui nous traverse et nos multiples émotions n'est pas simple. Écoutons ce que dit JP2 dans *La Boutique de l'Orfèvre* : « Il ne faut pas laisser la pensée seule avec l'imagination. Il faut la laisser avec la vérité ».

L'imagination, cette « Folle du logis », comme l'écrivait Voltaire. Nous la confondons souvent avec la vérité.

Je vous propose un schéma pour mieux comprendre ce qu'est une personne humaine. C'est une vision de l'anthropologie chrétienne qui affirme à la fois la dignité du corps (« Mon corps, c'est moi ») et l'unité de la personne dans toutes ses dimensions.

Les zones de l'être :



Nous sommes des êtres de relation, nés d'une relation. Cette capacité à la relation passe par le corps. C'est par les expressions de notre visage, les paroles que nous prononçons, les gestes que nous posons que nous pouvons exprimer toute la gamme des relations : de la poignée de main jusqu'au don de soi dans la relation sexuelle.

L'imagination, le psychisme fait le lien entre le corps et la zone plus profonde de l'intelligence et volonté. La sensibilité, les émotions sont de grandes sources d'information mais ne sont pas la vérité. Elles nous donnent des indications précieuses mais sont insuffisantes seules.

Intelligence et volonté permettent de comprendre, analyser, discerner et vouloir. La pensée doit passer des ressentis au réfléchi, de l'émotion à la compréhension.

Enfin au cœur du cœur de la personne siège l'âme, le cœur profond ou la conscience. Ce lieu inviolable où nous discernons entre le bien et le mal, où nous prenons des décisions, où nous nous remettons devant Dieu.

Toutes ces zones sont interconnectées et interdépendantes. Notre personne est dans une grande unité. Attention à la vision dualiste (corps/personne) qui imprègne notre époque de manière très néoplatonicienne. Pour les cathos, c'est toujours la vision de la sexualité et du corps qui seraient le lieu du péché. Jésus rappelle que « Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : conduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude,

débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. » Mc 7,21-23

## 2. Commencer par se connaître soi-même

Ceci posé, nous pouvons commencer à nous connaître nous-mêmes et c'est un très long travail ! Comment choisir une orientation, un métier, sans se connaître ? Comment rencontrer un conjoint pour toute sa vie sans d'abord savoir qui on est soi-même ?!

Deux lieux pour se connaître : la vie intérieure et l'amitié.

Dans la vie intérieure, je me pose avec Jésus, je relis ma vie, j'émonde ce qui est un peu tordu en faisant la vérité dans le sacrement du Pardon, je me nourris de l'Évangile et de l'Eucharistie et j'y fais infuser toute ma vie.

Dans la relation avec les autres, je me confronte, je me rabote, je me vois dans le miroir que les autres me tendent : « Tanguy est toujours le premier à rendre service, et moi ? », « Je me rends compte que les autres aiment bien me parler ; il paraît que j'ai du talent pour écouter » etc...

## 3. Développer une relation amicale au monde

Quelles que soient nos opinions politiques, notre analyse de la société, nous ne pouvons pas développer l'idée du « tous pourris » ou que « ce monde est mauvais » ou parler de « nos ennemis » pour ceux qui ne pensent pas comme nous. Soljenitsyne disait : « Peu à peu j'ai découvert que la ligne de partage entre le bien et le mal ne sépare ni les États ni les classes ni les partis, mais qu'elle traverse le cœur de chaque homme et de toute l'humanité. » Ce réalisme sur soi-même nous invite aussi à un regard d'amitié sur nos frères humains quelle que soit leur appartenance.

Et pour les chrétiens, c'est aussi se souvenir que c'est ce monde que le Christ aime jusqu'à donner sa vie pour le sauver.

## 4. Comprendre à quoi nous sommes appelés

Comme Aladdin, nous avons à frotter notre lampe pour découvrir quel est notre génie à nul autre pareil ! Connaissant nos talents, sachant où nous sommes bien, où nous sommes heureux, ce que nous aimons faire, ce que nous faisons sans voir le temps passer, ce que les autres reconnaissent chez nous... nous pouvons choisir ce pour quoi nous sommes faits. Où nos talents trouveront à s'exercer de manière « géniale » ! Il y faut parfois du temps et les choses peuvent se compléter et se révéler au fil de la vie .... Jusqu'à l'heure de notre mort où nous pourrions contempler le chef d'œuvre de toute notre vie.

... mais je vous entends penser derrière vos ordi : vous vous dites que c'est vrai pour les autres mais pas pour vous ! Grossière erreur ! Chacun, chacune de nous est une merveille et doit trouver et faire grandir son génie personnel !

## 5. Développer des amitiés

Vous connaissez le proverbe : « Seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin ». On va plus loin et on découvre la joie de « chasser en bande », de monter des bons coups, de réaliser des projets avec de bons amis et en s'en faisant de nouveaux. On découvre la joie de partager les mêmes rêves, d'être en communion les uns avec les autres.

Je vous souhaite d'avoir de bons groupes d'amis en étant d'abord vous-même un ami attentif, fiable, disponible pour vos amis.

C'est à partir de ces relations fortes et engagées que vous pourrez sans doute (mais pas que !) rencontrer celui ou celle qui deviendra votre conjoint.

#### 6. Se former pour s'engager

On ne prend pas sa place dans un monde aussi complexe qu'est le notre sans un minimum de formation. Vous vous dites peut-être, « Je ne suis pas attendu ». Peut-être ! Mais c'est à vous de montrer aux autres ce que vous êtes, votre génie et vos talents... en vous en donnant les moyens. Il y a les études, bien sûr, mais il y a aussi cette formation donnée par AFC Jeunes dans 3 domaines :

- Ecologie de l'homme (anthropologie, la personne homme et femme, le couple, la famille, la vie)
- Ecologie de la planète (la respecter, pas seulement dans les discours ou les manifs, connaître des exemples d'engagements forts).
- S'engager (est-ce possible à mon âge, dans quels domaines, savoir prendre la parole en public etc...)

**En conclusion**, bonne nouvelle : you've come to the right place ! et pour vous connaître, et pour vous faire de bons amis et pour vous former. C'est toute l'ambition de ce groupe AFC J qui est de vous accompagner sur un « chemin de bonheur ». Un texte du Concile Vatican II, *Gaudium et spes, Joie et espoir* dit dans son introduction que « L'homme ne se trouve vraiment que dans le don désintéressé de lui-même ». C'est le chemin, la clé de ce bonheur qui passe par le don de soi que je vous souhaite de découvrir chaque jour un peu mieux.